

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LETRE D'UN PARISIEN

JEAN-BERNARD DISCUTE DES TICS ET DES MANIES ACTUELS.

SUR LES NOUVEAUX RICHES

Les collecteurs d'autographes et de cartes de visite de célébrités contemporaines.

Les tics et les manies n'ont pas disparu avec la guerre et les préoccupations graves n'empêchent pas certains parisiens de se livrer à leurs petites habitudes. Jamais peut-être l'amour du bibelot n'a sévi avec autant d'intensité que dans ces derniers mois. Vieux meubles et vieille faïences atteignent des prix élevés et quand vous vous hasardez à marchander soit un fauteuil Louis XIII plus ou moins authentique, soit une tapisserie remise à neuf, quelque "verdure" arrangée, soit un autre objet de fantaisie, l'antiquaire vous en demande des prix à faire reculer. Il faut croire que ces gens là n'ont pas besoin d'argent et évidemment ils ne veulent pas vendre. On assure que la plupart attendent la fin de la guerre pour exploiter les Américains qui viendront à Paris; d'ici là ils se contentent de dévaliser les "nouveaux riches" qui n'ont rien aux objets d'art et qui se laissent exploiter avec une aisance justifiant le mot de Talleyrand: "La société est partagée en deux classes; les tondeurs et les tondus. Il faut toujours être avec les premiers, contre les seconds."

Les "nouveaux riches" cumulent, tondeurs du bien public; ils passent sur les exigences des brocanteurs qui les rangent sans vergogne. Ce sont des amateurs pour rire, ce ne sont pas des collectionneurs. L'amateur a des objets d'art, des assiettes rares, des meubles anciens comme le riche bourgeois a de l'argenterie ou des livres bien reliés pour les montrer il n'en apprécie ni le charme, ni la valeur. Le collectionneur réunit les diverses pièces qui forment un ensemble et il en savoure la beauté avec une passion souvent gênante pour son entourage. C'est ce qui faisait dire à Champfleury, qui fut un grand collectionneur d'assiettes révolutionnaires "La Femme ou la collection. La femme et la collection, deux rivales feraient de l'intérieur conjugal un enfer." J'en sais qui ont résolu la question en associant la femme à la collection — ce sont deux manies qui se soutiennent et se complètent. Après cela on a défini la manie l'habitude du voisin, différent de la nôtre.

Pour le moment on s'occupe beaucoup de collection d'autographes et certains n'admettent dans leurs dossiers que les cartes de visite des hommes célèbres avec quelques lignes dessus. Le dernier catalogue de R. Riefel, contient la mention suivante: Cartes de Visites avec autographe François Coppee 2 cartes avec ensemble 7 mots, Camille Flammarion avec 9 lignes, Dr. E. T. Hamy avec 11 lignes, Lepine avec 7 mots, Louis Liard avec 4 mots, Pierre Louys avec 3 mots, Roger Max trois cartes avec ensemble 25 mots, Maur. Quentin Bauchard avec 5 mots, Henri Roujon avec 4 mots, J. de Solves avec ensemble 12 mots. — Le lot 13 francs.

Treize cartes de visites avec quelques mots pour treize francs; ce n'est pas ruineux; mais si vous songez que ces amateurs là réunissent des milliers de spécimens dans le même genre, vous vous rendez compte du prix de revient d'une pareille collection qui comprend parfois plus de cent millions de signatures et de paraphes par les célébrités contemporaines de toutes les grandeurs. C'est moins encombrant que les autographes, mais aussi c'est bien moins cher et moins intéressant, comme dit l'autre, il en faut pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

JEAN BERNARD.

ECHOS DU VIEUX MONDE

A PROPOS DE LA SCISSION DANS LA SOCIAL-DEMOCRATIE.

UN MOT DU CARDINAL PIFI

Les syndicats des ouvriers allemands. — Loyauté de la flotte russe de la mer Noire.

L'EXPORTATION POUR SALONIQUE
Nîmes. — Afin de faciliter les relations commerciales et les Services d'Exportation pour la région de Salonique, l'Intendant Bounier, directeur du Bureau Commercial de Ravitaillement civil de l'armée d'Orient, à Salonique, vient d'adresser à la Chambre de Commerce de Nîmes, la liste des principales maisons de Salonique et de bon crédit pour toutes les branches commerciales et industrielles concernant notre région.

LE PRINCE J. DE RATIBOR.
Saint-Sébastien. — On a constaté dans cette ville le passage récent du prince J. de Ratibor, neveu du prince de Ratibor, ambassadeur d'Allemagne à Madrid.

Le neveu du diplomate allemand se rend à Madrid, tout en visitant les principales maisons espagnoles où les intérêts allemands se trouvent engagés.

La Haye. — A la suite de la scission survenue dans la social-démocratie allemande, le comité directeur majoritaire vient de changer l'aspect des ligatures qui servaient à acquiescer les obligations. Il redoute les confusions et ne veut plus rien avoir de commun avec les minoritaires.

Bâle. — Le cardinal Pifi, Archevêque de Vienne, au cours d'une conversation sur la guerre, a prononcé cette phrase:

"Les épreuves de la guerre frappent tout le monde et les souverains eux-mêmes. Ayons confiance dans les bonnes intentions et la bonne volonté du nouveau souverain autrichien et particulièrement de l'Impératrice Zita."

L'Impératrice Zita, qui est très pieuse, a de nombreuses conversations avec le cardinal Pifi, qui n'a jamais caché ses sentiments hostiles à Guillaume II et n'a pas craint de s'exprimer dans un mandement les atrocités allemandes.

Quant aux sentiments de l'Impératrice Zita, il est assez difficile de les déceler, on l'avait d'abord représentée comme hostile à l'influence du Kaiser, mais depuis quelque temps elle est entourée d'un personnel tout à fait allemand et semble subir complètement son influence.

Bâle. — Les Syndicats ouvriers allemands viennent de fêter le 25me anniversaire de la création du premier d'entre eux à Berlin. Mais ils ont dû s'apercevoir que la guerre avait étrangement éclairci leurs rangs et réduit leur prestige, car ils sont tombés au tiers de leur chiffre de 1913.

Londres. — Selon une dépêche de Pétersbourg, la Flotte de la Mer Noire a adhéré au nouveau régime. M. Bark, ancien ministre des Finances a été rémis en liberté. On se propose de lancer un grand emprunt de la liberté. M. Stakholovitch, membre progressiste du Conseil d'Empire, a été nommé gouverneur général de la Finlande.

M. Karensky, ministre de la justice a failli être l'objet d'un attentat; un capitaine de cavalerie ayant demandé à lui remettre une lettre, fut arrêté et fouillé, on trouva sur lui un revolver chargé; on ajoute que se voyant découvert l'officier s'empara du revolver et se tua.



Le général Joffre



M. Viviani.



L'ambassadeur Jusserand.

JOFFRE, JUSSERAND ET VIVIANI EN VUE

Le célèbre généralissime et l'ambassadeur en conférence

Prochaine arrivée de la commission de diplomates et militaires français. — Nouvelle zone de guerre de l'Allemagne. — Un avion mystérieux.

Washington, D. C., 13 avril. — Une conférence a eu lieu aujourd'hui entre le président Wilson et J. J. Jusserand, l'ambassadeur de France, à l'égard des mesures à prendre par les Etats-Unis, à son entrée dans la guerre avec l'Allemagne, et aux prévisions projetées par l'Amérique aux Alliés. Parmi les membres de la commission française, présidée par le ministre de la Justice, Viviani, qui arrivera bientôt à Washington, sera le général Joffre, représentant l'armée française. La marine française sera représentée par un amiral, et le marquis Pierre de Chambrun, membre de la Chambre des Députés de la France, descendant de la famille Lafayette, fera partie de la commission française, et prendra part aux délibérations diplomatiques à propos de la guerre.

Washington, 13 avril. — Les autorités fédérales ont reçu avis de l'extension de la zone de guerre maritime de l'Allemagne qui comprend maintenant tous les ports de la côte des Etats-Unis sur l'Océan Atlantique et également le long du golfe du Mexique, ce qui place la Nouvelle-Orléans dans la catégorie des villes menacées du péril boche. Mais les Allemands auront "du fil à retordre" avant d'oser envoyer leurs petits pirates en villégiature dans nos parages.

On rapporte qu'un corsaire allemand

a été signalé dans le golfe du Mexique ayant dit-on, pénétré par le Yucatan.

Une dépêche de Rio de Janeiro dit que le gouvernement brésilien a saisi tous les navires allemands internés dans les ports de ce pays.

Washington, D. C., 13 avril. — Très prochainement le Brésil et le Chili vont déclarer la guerre à la Boche. Un édifice de journal pangermaniste à Sao-Paulo, Brésil, a été dynamité par la population et entièrement détruit.

Un soldat de la garde nationale à Portsmouth, New Hampshire, a fait feu sur un avion qui survolait la ville et se dirigeait vers Dover. Ce n'était pas un des aéroplanes du gouvernement des Etats-Unis. Les autorités sont sur le qui vive pour découvrir le mystérieux visiteur aérien.

UN CHINOIS BIEN MAL HYPOTHEQUE

Le Chinois Fan Lee, qui avait été précédemment blessé jeudi soir par Jules Esparrès, est toujours dans un état désespéré à l'Hôpital de la Charité. Lee a en la poitrine trouée par une balle de revolver. Esparrès s'est constitué prisonnier, au poste central de police.

LE MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

SUITE DES GRANDES INTERVIEWS OFFICIELLES, PRESSE ASSOCIEE.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

Réponse de M. Maurice Spronck député de Paris, sur le devoir des sénateurs et députés.

"Voici ma réponse, que je vous fais bien volontiers, aux trois questions que vous me posez dans votre lettre du 8 novembre;

1er. — Je suis né le 18 février, 1861.
2me. — J'ai voté, au cours de la précédente législature la Loi de Trois Ans; je n'ai pas en ce moment sous les yeux ma profession de foi de 1914 et je ne me rappelle plus exactement des termes. Je suis sûr, en tous cas, qu'ils ont été très nets, d'autant plus nets que mon vote de 1913 ne soulevait pour moi aucune difficulté, n'étant que la confirmation du vote précédemment émis en 1905 contre la loi de deux ans.

"Sur le 3me point, la réponse est plus délicate à formuler, et j'estime n'avoir pas à m'immiscer dans les raisons de conscience qui ont déterminé certains de mes collègues à voter dépourvus plutôt que soldats ou réciproquement. En tous cas, je considère que la permanence des séances parlementaires, tout en faisant au pays moins de mal qu'on aurait pu le redouter, lui a cependant fait du mal. La sagesse, à mon sens, eût été de tenir, toutes les six semaines ou tous les deux mois, deux ou trois séances très courtes pour enregistrer, sans discussion, les lois nécessaires et urgentes proposées par le gouvernement en accord avec les grandes Commissions Parlementaires.

"On eût ainsi donné à la France et à l'étranger la sensation d'une magnifique concorde de tous les pouvoirs politiques au lieu de leur offrir le spectacle — déjà médiocrement prestigieux en temps de paix et lamentable en temps de guerre — de beaucoup d'agitation stérile, de beaucoup de bavardages dangereux, de beaucoup d'intrigues de couloirs, de beaucoup de surechères électorales, tandis que des millions d'hommes étaient en train de se battre.

"Je crains que les errements suivis au Palais Bourbon et au Palais du Luxembourg, depuis décembre 1914, nous valent plus tard à tous — sans exception de partis — une impopularité générale que nous aurons suscitée par notre propre faute, dont nous aurons de la peine à nous relever, et qui pourrait, dans une certaine mesure, rejettail sur nos institutions elles-mêmes. Mais, ceci est le secret de l'avenir.

"Veuillez agréer... MAURICE SPRONCK, Député de Paris.

DEPART DE M. LOUIS LE BOURGEOIS.

M. Louis Le Bourgeois, nommé récemment percepteur du port, à Haïti, a quitté New York hier matin, à destination de Haïti, pour prendre sa place.

RUPTURE PROBABLE.

L'Argentine contre la Germanie.

Buenos-Aires, 13 avril. — A cause du torpillage du vapeur "Monte Protégido", par un sous-marin allemand, la rupture entre la République Argentine et l'Allemagne est considérée imminente. Cette situation grave a été discutée par le Président et le Cabinet. Lorsque la nouvelle du torpillage du vapeur "Monte Protégido", s'est répandue à Buenos-Aires, le peuple s'est livré à une démonstration anti-germaine.

LA GUERRE EN EUROPE

LA TANT VANTÉE LIGNE DE DEFENSE TEUTONNE EST ENFONCEE

IMPORTANTS SUGGÈS ALLIÉS

Combats acharnés et probabilité de batailles gigantesques bientôt.

Paris, 13 avril. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les troupes françaises sur le front au sud de St. Quentin ont attaqué avec le plus grand succès les tranchées allemandes et ont capturé un grand nombre de prisonniers et une quantité de mitrailleuses. Dans la région de Coucy-la-Ville les Français ont gagné une grande étendue de terrain et ont pris des prisonniers et un butin considérable.

Les duels d'artillerie continuent dans les secteurs de l'Aisne et de Maisons de Champagne. Près de Verdun, l'ennemi a tenté un coup de main qui n'a pas réussi.

Londres, 13 avril. — Les armées alliées ont réussi à pénétrer les lignes allemandes dans les secteurs d'Arras et de St. Quentin. La tant vantée ligne de défense du "kolossal" von Hindenburg est brisée de Lens à St. Quentin. Sur un parcours de neuf miles les positions allemandes ont été envahies par les Anglais. Dans le secteur d'Arras, ils ont pris un grand nombre de prisonniers et capturé des gros canons, des mitrailleuses et beaucoup de matériel de guerre. Les attaques des troupes alliées comprennent tout le terrain d'Argicourt à Metz-en-Couture. La ville de Gizeaucourt, la forêt de Gauche et la ferme de Sart ont été occupées par les soldats du général Haig.

Les gros canons anglais et français seront bientôt en position pour bombarder les positions allemandes dans le secteur d'Arras, mais le mauvais temps et les routes en ornières entravent les manœuvres de déplacement des canons lourds. Les chemins entre Lens et la Somme sont impassables à cause des pluies récentes et des entonnoirs d'obus.

L'offensive énergique des Anglais commencée depuis plusieurs jours n'est encore qu'à son début, et l'on s'attend à des combats gigantesques tels que la campagne en France n'a jamais encore eus.

Les Allemands ont appelé un nombre considérable de troupes de renfort, retirées des secteurs de Lille et de la Flandre.

Durant la nuit dernière, les canonnades et les attaques d'infanterie ont été incessantes près de la côte de Vimy.

AU THEATRE TUDOR.

Le beau cinéma "Civilization". Ce spectacle cinématographique d'une étonnante envergure, dû au génie créateur de Thomas H. Ince attire chaque jour et chaque soir des foules immenses au théâtre Tudor. C'est sans contredit le plus merveilleux des cinémas qui jamais ait été vu. Il a fallu dix appareils photographiques et autant d'experts de cet art pour prendre fidèlement et avec clarté les scènes saisissantes de "Civilization". Et parmi les dix différents portraits M. Ince a choisi celui qui paraissait le plus clair. Tous les célèbres acteurs de la compagnie Ince sont réunis dans le spectacle qui est, comme nous l'avons déjà dit un des plus merveilleux des cinémas de notre époque.